

**« De soie est le papier »**

« Sensibilité toute féminine à la Galerie 21 ce week-end. Et pourtant l'artiste est un homme. Quand la douceur du papier de soie emmène vers des horizons aussi profonds. L'âme est belle. C'est Paul Béranger dont il s'agit.

Que de couleurs ! Elles inondent et illuminent les murs de la Galerie 21, avec une tendresse inégalée. Ce n'est pas la première fois que Marie- Claude André accueille des oeuvres de papiers. Là, celles-ci ont toutefois une résonance qui marque surtout par l'originalité du support et le rendu exacerbé de frais et de chaud à la fois.

Avec Paul Béranger, le papier est maître d'oeuvre, tel un architecte de la vie, une vie colorée et incroyablement optimiste. Sans réelle surprise le parisien d'origine qui a été lyonnais pendant longtemps, a eu la main dans le monde normé des dessinateurs-bâisseurs, mais c'est dans la couleur qu'il s'exprime le plus. Le choix du papier de soie, sa légèreté et sa transparence, l'aléa de la déchirure, permettent toutes les audaces. Des superpositions, cinq ou six couches parfois, n'ôtent pas le caractère aérien des tableaux, mais permettent une réinterprétation de la technique du glacis.

Avant d'opter pour le papier de soie il y a vingt ans, Paul Béranger faisait des empreintes sur tissus à l'aide de peintures à l'huile. Dans son nouvel atelier au séchoir à Mulhouse, il s'exprime à coups de séries en alternance de petits et grands formats, sur des fonds plutôt sombres, collant du papier qu'il peint lui-même à l'acrylique ; d'abord les bleus, puis les verts, les jaunes, terminant sur des rouges parfois, toujours à la recherche de profondeur, de lumière et de couleurs intenses, sans brides ni frein.

De grands panoramas élargissent la perspective tandis que les détails se diluent, tendent à disparaître sans totalement s'effacer. Il y a peu de formes dans cet art abstrait, mais le cadre peut en donner, comme ces portes arrondies, ou ces triptyques montés à la mode japonaise, avec des charnières, comme des estampes de voyage, protéiformes donc. Une histoire de légèreté qui rencontre la transparence multipliant l'éclat des couleurs avec une rare intensité.